

VESOUL

Les élèves de Segpa sur scène, avec « Molière ? (dé) Connais pas »

Vendredi 24 juin, les élèves de la 4^e Segpa, du collège Jacques-Brel, ont présenté la restitution d'une année de travail, en montant sur la scène de l'espace Villon. Les collégiens, encadrés notamment par un formateur d'une compagnie haut-saônoise, ont travaillé sur des extraits de l'œuvre de Molière.

Après une année de travail tous les vendredis après-midi, les élèves de la 4^e Segpa du collège Jacques-Brel ont présenté, vendredi 24 juin, une pièce de théâtre intitulée « Molière ? (dé) Connais pas ».

Ce projet, porté par l'association accompagnement migration intégration 70 (AAMI 70), représentée par son président Jean-Louis Morel, et sa directrice Christelle Georges, entre dans le cadre de la politique de la Ville, financeur au même titre que l'État et la CAF.

Les jeunes élèves ont suivi



La représentation offerte par les élèves, vendredi, sur la scène de l'espace Villon, a démontré tout leur investissement et leur travail, tout au long de cette année. Photo ER

avec sérieux et assiduité les conseils de Christophe Maniguet, formateur au sein de la Compagnie des Lustres, qui a mis en scène ce spectacle, et ceux de Christine Vaillant, qui les a accompagnés tout au long de ce travail. Tous deux ont voulu garder les

mots des enfants, afin qu'ils se sentent concernés et prennent confiance.

Investissement important des élèves

Le moins que l'on puisse dire, est que le but a été atteint car c'est un grand spec-

tacle qui a été présenté. Les saynètes rappelant les Fourberies de Scapin, le Malade imaginaire ou le Bourgeois gentilhomme, sur une musique de Lully, ont été parfaitement interprétées, malgré la difficulté des reparties à assimiler.

Marie-Pierre Pichetti, principale du collège, n'a pas manqué de les féliciter, ainsi que Franck Vigneron, directeur adjoint chargé de la Segpa pour l'excellent travail réalisé, qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les discriminations. Franck Vigneron a ainsi souligné combien les enfants s'étaient investis et transformés, comme l'a constaté aussi cette maman, qui a vu sa fille danser pour la première fois.

Quant aux élèves tous volontaires, ils sont prêts à recommencer, à l'image de Melvin, qui s'est beaucoup plu dans ce travail, lui qui était très hésitant au départ. Ou comme Alonso, peu motivé au départ, qui a beaucoup progressé ou encore, Doriane, qui, si elle avait déjà fait du théâtre en primaire, a réussi à combattre sa timidité.

Un vrai succès, et une expérience qui ne demande qu'à être renouvelée dans l'avenir.